COLAZIONE DA AUGUSTA · VERSION D'INTRODUCTION

Turin instagrammable

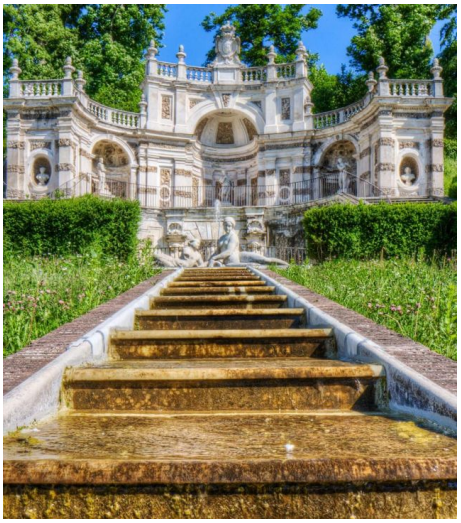
Marche: 32,9 km, 8 h 13 min

Une photographie de Turin peut commencer par la Mole Antonelliana, par Palazzo Reale ou par les grandes places, piazza San Carlo et piazza Vittorio Veneto. Mais il suffit de changer de rue ou de lever les yeux pour trouver aussi des portes cochères décorées, des immeubles aux formes insolites, des installations contemporaines sur les façades et des fresques murales. C'est la Turin que nous vous proposons de chercher dans cet itinéraire, avec un appareil photo ou simplement avec le téléphone.

On part de la précolline, près de notre B&B, entre les jardins et le vignoble de Villa della Regina, puis on passe par le centre historique. Il y a aussi le Parco del Valentino, des exemples d'architecture contemporaine, des points de vue panoramiques et les œuvres d'art urbain de Borgo Campidoglio. Les étapes sont assez éloignées les unes des autres : une bonne partie du parcours peut se faire à pied, mais pour les voir toutes, mieux vaut prévoir une journée entière. Vous pouvez aussi les répartir en deux promenades et utiliser les transports en commun, surtout pour rejoindre Borgo Campidoglio.

Une chose à surveiller en marchant : les toret, les petites fontaines vertes à tête de taureau que vous croiserez un peu partout dans la ville. Et avant de partir, vérifiez les conditions de visite des lieux qui vous intéressent.

Villa della Regina



Pourquoi c'est instagrammable : la Villa della Regina est une **villa baroque de la Maison de Savoie** posée sur la colline, avec un **vignoble en terrasses** qui descend vers la ville. La vue sur Turin, les Alpes en arrière-plan, les vignes bien ordonnées et la façade de la villa créent des compositions photographiques **de carte postale**.

Fetta di polenta



À l'angle de via Giulia di Barolo et de corso San Maurizio, dans le quartier Vanchiglia, il y a une maison qui semble changer de forme pendant que vous en faites le tour. C'est Casa Scaccabarozzi, connue des Turinois comme Fetta di Polenta (tranche de polenta) : le surnom vient du jaune des façades et surtout du plan incroyablement mince, qui d'un côté se rétrécit jusqu'à 54 centimètres seulement.

Alessandro Antonelli la conçut à partir de 1840 ; le bâtiment fut ensuite surélevé, avec des travaux qui se poursuivirent jusqu'en 1881. Le contraste entre la hauteur et la largeur très réduite d'une extrémité crée un effet de perspective insolite.

Photographiez-la aussi bien depuis corso San Maurizio que depuis via Giulia di Barolo : les proportions sembleront très différentes. La maison est privée et s'observe de l'extérieur.

Pourquoi c'est instagrammable : C'est un immeuble impossible. Vu de face, il semble normal, mais en en faisant le tour vous découvrez qu'il est extrêmement mince. Il est parfait pour les photos en perspective, les illusions d'optique et les clichés

Baci Rubati



Un gros anneau métallique traverse, du moins en apparence, l'angle d'un palais du XVIIIe siècle sur la piazza Corpus Domini. On dirait un piercing appliqué au bâtiment, et c'est précisément le caractère provocateur de Baci Rubati, une installation connue aussi sous le nom de Baci Urbani.

L'œuvre a été réalisée en 1996 par Corrado Levi avec le groupe d'artistes et d'architectes Cliostraat, dans le cadre de la Biennale Giovani de Turin. Elle se trouve assez haut, à l'angle de l'immeuble de via Palazzo di Città 19. De part et d'autre de l'anneau descendent deux coulures, une rouge et une bleue, interprétées comme une référence aux composantes populaire et noble de la ville.

Pour la photographier, il vaut la peine d'inclure les deux façades dans le cadre : l'effet naît justement de la rencontre entre l'architecture historique et l'intervention contemporaine.

Pourquoi c'est instagrammable : C'est la photo ironique et surréaliste par excellence. Un palais historique « transpercé » par une installation moderne. C'est le symbole du rapport compliqué (et amusant) entre ancien et moderne à Turin.

Le palais des ombres



Sur la piazzetta Andrea Viglongo, dans le centre historique, il y a une façade qui change avec le mouvement du soleil. Ce ne sont pas des peintures qui la transforment, mais les ombres projetées par une série d'éléments métalliques ondulés : ensemble, ils composent le mot "plus" ("più") en cinq langues, italien, français, espagnol, anglais et allemand.

L'installation s'appelle Waves of Wanting et est l'œuvre de l'artiste américaine Nancy Dwyer, lauréate du concours "Pareti ad Arte" en 1998. Elle a été installée en 2001.

Les inscriptions ne sont pas toujours lisibles de la même façon : elles dépendent de l'angle et de l'intensité de la lumière. Si vous voulez les photographier, choisissez si possible une journée ensoleillée. Il est curieux de voir comment une façade par ailleurs ordinaire peut changer d'aspect sans que rien, à part les ombres, ne bouge sur le mur.

Pourquoi c'est instagrammable : les jeux de lumière et d'ombre sur la façade créent des illusions d'optique parfaites pour des photos artistiques. Aux bonnes heures, les ombres dessinent des triangles, des trapèzes et des formes qui semblent en trois dimensions.

Street Art



Dans le Borgo Vecchio Campidoglio, l'art n'est pas rassemblé dans un seul bâtiment : il est sur les façades des maisons, le long des rues, sur les bancs. C'est le MAU, Museo d'Arte Urbana di Torino, né en 1995 de la collaboration entre artistes, habitants et associations locales.

Le quartier, d'origine ouvrière et développé à la fin du XIXe siècle, est progressivement devenu un musée à ciel ouvert, avec des peintures murales, des installations et des œuvres insérées dans les espaces de la vie quotidienne. Sur la piazza Moncenisio, vous trouvez les Panchine d'Autore, des bancs décorés de références à de célèbres artistes du XXe siècle ; le long des rues, il y a aussi les œuvres de la Galleria Campidoglio, conservées dans des vitrines protégées.

Ici, pas besoin de suivre un parcours rigide. Au-delà des plus grandes fresques, même une petite décoration ou un banc près des maisons peut devenir un bon sujet de photo.

Pourquoi c'est instagrammable : C'est l'étape la plus colorée du tour. Des fresques énormes, des visages hypnotiques, des couleurs pop, des inscriptions poétiques. Chaque coin est une composition artistique prête pour Instagram.

The big testone



En traversant le passage qui relie la via Lagrange à la piazza San Carlo, dans la cour du Palazzo Villa, vous vous trouvez devant une tête renversée. C'est celle du David de Michel-Ange, réinterprétée par l'artiste Andrea Salvatori dans la sculpture The Big Testone, inaugurée le 12 septembre 2019.

L'œuvre reprend les volumes extérieurs de la célèbre tête, mais elle est creuse. À l'intérieur, on voit des étoiles, un motif récurrent dans les travaux de l'artiste, et les pièces de monnaie laissées par les passants. Salvatori a accompagné la sculpture d'une phrase qui renverse la pensée de Kant : « Le ciel étoilé en moi, la loi morale hors de moi ».

La position renversée et le contraste entre la surface extérieure et l'intérieur creux rendent la sculpture intéressante à photographier sous plusieurs angles.

Pourquoi c'est instagrammable : c'est surréaliste, imposant, photogénique. La tête géante entre la verdure et les piliers industriels crée un contraste parfait : nature, industrie et art cohabitent. On se croirait sur un plateau de cinéma futuriste.

Le portail du grenadier



Ce sont le vert des feuilles et le rouge des fruits qui arrêtent le regard devant ce portail de via Argentero, dans le quartier San Salvario. Puis on distingue les deux grenadiers en fer forgé, chargés de fruits, enfermés dans un cadre qui rappelle la queue d'un paon.

L'immeuble a été conçu en 1907 par Pietro Fenoglio, l'un des principaux interprètes du Liberty turinois. Les couleurs vives que vous voyez aujourd'hui ne sont toutefois pas celles d'origine : elles proviennent d'une restauration et d'une mise en couleur ultérieures.

Une photo de face met en évidence la symétrie de la composition ; en vous approchant, en revanche, les détails des branches et des fruits apparaissent. Le portail est l'entrée d'un immeuble privé, la visite se limite donc à l'extérieur.

Pourquoi c'est instagrammable : Le portail est de la pure beauté Liberty : lignes sinueuses, couleurs chaudes, détails précieux. Il est parfait pour des photos élégantes, romantiques, vintage. Les grenades en fer forgé sont si détaillées qu'elles semblent réelles.

Condominio 25 Verde



Les arbres poussent sur les terrasses, tandis que les structures en acier ressemblent à des troncs et à des branches : le Condominio 25 Verde, dans la Via Chiabrera, à deux pas du Parco del Valentino, est une maison où architecture et végétation s'entrelacent vraiment.

L'architecte Luciano Pia l'a conçu et le bâtiment a été réalisé au début des années 2010, avec des terrasses irrégulières, des revêtements en bois et environ 150 arbres intégrés aux structures en acier et en bois, en plus de la verdure des jardins intérieurs et des toitures. C'est une expérience d'architecture bioclimatique : les plantes ne servent pas seulement à décorer, elles ombragent les logements et contribuent à créer un microclimat naturel pour ceux qui y habitent. Le résultat est une sorte de forêt habitable, où la frontière entre construction et végétation devient moins nette.

Son aspect change avec les saisons. Au printemps et en été, la végétation domine ; en hiver, on distingue mieux les structures métalliques. C'est un immeuble privé, mais vous pouvez le photographier depuis la rue : même sans entrer, le rapport entre les arbres et les structures est la principale raison de s'arrêter pour le regarder.

Pourquoi c'est instagrammable : c'est l'un des bâtiments de Turin les plus photographiés et partagés sur Instagram. L'impact visuel est très fort : verdure luxuriante, structures en bois et en acier, fenêtres cachées parmi les feuilles. On dirait un décor sorti d'un film de science-fiction écologique.

Parco del Valentino



Au Valentino, vous pouvez marcher sur un bon tronçon avec le Po à côté de vous. Le parc suit la rive gauche du fleuve, dans le quartier de San Salvario, entre allées bordées d'arbres, pelouses et quelques-uns des monuments les plus connus de Turin. La Fontana dei Dodici Mesi a des statues et des jeux d'eau ; le Borgo Medievale fut construit pour l'Esposizione generale italiana de 1884, en recréant un bourg piémontais du XVe siècle. Il y a ensuite le Castello del Valentino, ancienne résidence savoyarde donnant sur le Po, aujourd'hui utilisée par le Politecnico di Torino pour des activités liées à l'architecture. Le parc est librement accessible, tandis que l'accès aux différents bâtiments dépend de leurs conditions d'ouverture respectives. Même sans entrer, la promenade mérite le temps que vous lui consacrez.

Pourquoi c'est instagrammable : Le Valentino offre de multiples décors photographiques : le Borgo Medievale, la Fontana dei Mesi, les allées bordées d'arbres, le Castello del Valentino, les rives du Po. Il est vert, romantique, historique.

Mausoleo della Bela Rosin



Situé dans le quartier de Mirafiori Sud, le Mausoleo della Bela Rosin est un édifice néoclassique, copie exacte du Panthéon de Rome, mais bien moins célèbre : une œuvre splendide conçue par l'architecte Angelo Demezzi, pourtant peu connue à Turin même, parfaite pour un itinéraire de la Turin insolite. Il a été construit comme tombeau de famille à la demande des enfants de Rosa Vercellana, surnommée la Bela Rosin - huit colonnes, une coupole imposante. C'est ici que devait reposer la Bela Rosin, avec son mari Vittorio Emanuele II. Rosa Vercellana fut en effet la maîtresse, puis également l'épouse du premier roi d'Italie. Sa dépouille, avec celles de ses enfants, fut inhumée ici, puis transférée au Cimitero Monumentale à la suite de plusieurs pillages

Pourquoi c'est instagrammable : c'est le lieu le plus symétrique et le plus instagrammable de Turin. La symétrie parfaite de l'architecture néoclassique, le blanc immaculé des colonnes et le vert du parc environnant créent des compositions photographiques de rêve. C'est l'endroit préféré des photographes de mariage et des influenceurs.

Il t'oro



Un taureau de bronze aux cornes dorées semble défoncer le mur du complexe résidentiel Quadrato, via delle Orfane 20. Les briques s'ouvrent à son passage, tandis que le reste du corps reste caché à l'intérieur du bâtiment : vous le voyez à l'instant où il paraît faire irruption dans la rue.

C'est T'oro, une œuvre réalisée en 2018 par l'artiste turinois Richi Ferrero. La sculpture donne sur la piazzetta della Visitazione, dans le Quadrilatero Romano, et représente le symbole de la ville comme image de force, de transformation et de renouveau. L'artiste l'a décrite comme une vision de ce que Turin a été et de ce qu'elle sera.

À côté du taureau, il y a aussi un petit scarabée, symbole de bon augure déjà dans l'Égypte ancienne. Il mérite une photo rien que pour lui.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.